

Laïka fait le cosmonaute, le cosmonaute fait Laïka

par Olga Duhamel

Le jour où les robots arrêteront de croire qu'ils ont un créateur, peut-être en auront-ils terminé avec la métaphysique.

* * *

Croiser et recroiser les chiens pour « inventer » des races et les reproduire, est-ce moins important comme intervention humaine que de construire des animaux artificiels qui puissent visiter Mars ? Faut-il plus de pouvoir de création pour faire un robot ou pour faire un berger allemand ?

* * *

La petite chienne Laïka, l'animal sacrifié et béni de l'aérospatiale, aura été le premier individu terrien connu à avoir voyagé dans ce que l'on appelle l'espace. On raconte que le premier cosmonaute humain à avoir voyagé dans l'espace, Gagarine, aurait été choisi entre tous pour avoir avoué un mal de tête ou un malaise quelconque après l'ingurgitation d'une substance qu'on lui avait fait avaler lors des tests. Personne dans les concurrents de Gagarine n'osait avouer le malaise que provoquait pourtant la substance. Les experts russes testaient la transparence du corps qu'ils s'apprêtaient à satelliser dans l'espace. Le corps humain dans l'espace devait être un corps de la glasnost déjà, un corps transparent, un véritable écran dans lequel l'URSS tout entière et le bloc de l'Est et le monde

capitaliste allaient pouvoir se projeter. Les employés des premiers programmes spatiaux russes ont raconté l'entraînement effroyablement dur qu'ont dû subir les chiens et les humains cosmonautes. Pour devenir un *sputnik* (du russe, « satellite »), pour aller dans l'espace à bord d'une capsule spatiale de la taille d'une cage de chien, il aura été nécessaire de se soumettre à une discipline martiale. Gagarine a effectué un tour complet du globe avant d'être ramené sur terre. Quelles sont ses impressions ? Quelles sont les premières impressions du satellite fait homme — Gagarine — à son retour sur terre ? Le satellite-chien, *Laïka*, était observé par radio. Les observateurs s'entendent pour dire à quel point son tour en orbite aura permis d'avancer les recherches. L'être vivant *Laïka*, malgré sa mort, aurait permis de « prouver » qu'il était possible d'envoyer un Homme dans l'espace. On envoie des humains dans l'espace extra-terrestre, on les projette hors de la terre. *Laïka* aura émis ses signaux dans l'espace, jusqu'à ce qu'on l'abandonne, comme le premier *Sputnik* — machine sans être vivant — aura émis ses bip ! bip ! autour de la terre le 4 octobre 1957. Le *Sputnik II* avec *Laïka* à son bord, est retombé le 14 avril 1958 ; depuis le 10 novembre 1957 les réserves d'oxygène étaient épuisées.

À ses débuts, l'histoire de l'aventure intersidérale s'est avérée possible grâce à un mimétisme du corps humain, du corps du chien et du corps-*sputnik*. Un journaliste de l'*Aurore* écrit à propos de Gagarine durant son tour en orbite : « sa respiration, elle aussi, est calme comme, avant lui, celle des chiens de l'espace (sans lesquels il ne serait pas là)¹ ». L'ouverture d'une route de la découverte fonctionnera sur ce modèle : *Laïka* va imiter le cosmonaute et le cosmonaute imitera

¹ Cité par Guilbert, *Le vocabulaire de l'astronautique*, p. 55.

Laïka. Ou, pour être plus précise, Laïka va faire le cosmonaute qui, lui, fait déjà le satellite, et ce même cosmonaute imitera Laïka qui, elle, fait le cosmonaute qui, lui, fait le satellite, et ainsi de suite. Deleuze et Guattari parlent plus précisément de devenirs² ; devenir-cheval du petit Hans, devenir-chien. Circulation des affects entre le chien et l'enfant. On pourrait parler du devenir-Gagarine de Laïka, puisque le modèle circule et pas seulement dans la temporalité ; devenir-chien de Gagarine à l'intérieur du *Vostok I*.

Mais qu'est-ce que ça veut dire faire le chien ou le cosmonaute ? Y a-t-il un rapport avec le rituel ? Est-ce que je cherche à trouver, pour moi-même, un système de croyance qui viendrait remplacer un modèle scientifique inadéquat de façon globale ? Je dis « scientifique » sans présupposer qu'un modèle « artistique » dirait davantage l'Univers, broserait un tableau plus ressemblant du monde. Faire le cosmonaute implique — comme chez le fumeur qui fait la machine à vapeur — l'imitation, c'est pourquoi il n'est pas gênant d'utiliser l'expression « faire le... » comme dans « faire le con », « faire le mur », « faire l'affaire », avec la confusion métonymique désirée qu'elle entraîne. « Faire la fille » ce n'est pas que faire comme si, c'est une véritable position à prendre. Faire la machine à vapeur nécessite l'inhalation : aspirer, expirer. Et puis au fil des ans, lorsque l'on fait vraiment bien la machine à vapeur, on devient un peu gris, les gestes se perfectionnent et le corps se transforme en une véritable machine qui demande du combustible pour fonctionner, pour penser et pour « maîtriser ses émotions ». « Faire Laïka », « faire le satellite » ; on pourrait demander : « Est-ce que cela fonctionne comme le vau-

² *Mille plateaux*, « 1730 — devenir-intense, devenir-animal, devenir-imperceptible ».

dou ? ». D'autres diraient : « Dans notre système de croyance scientifique, ça s'appelle l'expérimentation. On envoie un chien dans l'espace, on recueille des informations, on les classe, etc. ». Mais de quelles connaissances est-il vraiment question ? De quelque chose qui nous aurait permis de progresser ou de certains modèles qui craquent de partout ?

* * *

Dans *Investigations philosophiques*, Wittgenstein posait cette question : « Pourquoi un chien ne peut-il simuler la douleur ? Est-il trop honnête ? » Pour le satellite non plus la question de l'honnêteté ne se pose pas. En parler ne fait que provoquer une certaine confusion, ainsi en va-t-il de Laïka, de Gagarine et des *sputniks* : on a le sentiment que quelque chose cloche. Et pourtant, comme Wittgenstein, on peut se demander : « Pourquoi un satellite ne peut-il simuler la douleur ? Est-il trop honnête ? » Gagarine est le premier satellite-Laïka-humain à avoir voyagé dans l'espace extraterrestre. Wittgenstein ajoutait à la fin des *Investigations* : « Un chien ne saurait être hypocrite, mais non plus être sincère » (p. 361). Et assurément, il ne serait pas plus frappant de parler de cette façon à propos d'un satellite. L'ère spatiale verra peut-être la fin de l'étrange distinction nature-artifice. On distingue les satellites naturels et artificiels de la terre, mais cette distinction perd de l'impact. Saturne et ses anneaux est-elle une planète naturelle ? La nature n'est-elle que terrestre ? où s'arrête son espace ? La sonde *Galilée* peut bien être la plus coûteuse de l'histoire de l'astronautique, les transformations qu'elle demandera aux modèles de l'astrophysique ne dureront qu'un temps et puis l'idée même d'un modèle de l'Univers

disparaîtra peut-être, a peut-être même déjà disparu depuis un moment, avec ou sans sonde *Galilée*.

« Mais n'y a-t-il donc pas de vérité objective ? N'est-il pas vrai, ou bien faux, que quelqu'un est allé sur la lune ? » Si nous pensons à l'intérieur de notre système, il est sûr que personne n'est jamais allé sur la lune. » (Wittgenstein, *De la certitude*, p. 51-52).

Aura-t-il été important qu'un être vivant périsse dans l'espace avant que l'être humain n'y aille ? Je veux dire, est-ce que la mort d'une chienne a rendu possible, a ouvert un chemin, un passage dans l'espace au couple vie-mort, et donc à Gagarine ? Il est clair que le voyage de Laïka en orbite a permis de préparer adéquatement le voyage de Gagarine autour de la terre, ne serait-ce que d'un point de vue purement pratique (en admettant qu'une telle chose existe), mais la mort de Laïka aura aussi permis d'ouvrir un passage de la terre à une autre partie de l'espace ; ainsi et surtout de la vie à une autre partie du mystère : la mort.